

## APPEL À TEXTES

---

### **La mobilisation des connaissances : entre modalités et finalités**

Direction du numéro : Jason Luckerhoff (UQTR) et Marie-Claude Lapointe (UQTR)

Devant la popularité croissante de la mobilisation des connaissances (MdC) et de la recherche collaborative, des chercheuses et chercheurs du Québec (l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), l'Université de l'Ontario français (UOF), le TIESS - Territoires innovants en économie sociale et solidaire, Humanovis) et de l'Ontario (la Cité collégiale, l'Université de l'Ontario français et l'Université de Hearst) ont souhaité approfondir l'appui pédagogique destiné aux étudiantes et étudiants francophones et francophiles qui souhaitent s'initier à la MdC ainsi que l'accueil que l'approche reçoit dans les cours dans les milieux de formation. Ces initiatives ont été soutenues par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), le Secrétariat québécois aux relations canadiennes (SQRC) et ECampus Ontario. Leurs objectifs étaient

- De soutenir le développement de compétences en MdC et en recherche collaborative dans le domaine de l'enseignement supérieur,
- De favoriser le renforcement des réseaux de collaboration entre collègues, universités et milieux de pratique,
- D'élaborer de futurs projets de recherche susceptibles d'influencer tant les pratiques en recherche que dans les milieux de pratique.

Le projet a donné lieu à un ensemble d'activités et de livrables, dont la réalisation d'un diagnostic de l'expertise québécoise dans le domaine de la MdC, la préparation de fiches ainsi que la rédaction d'un guide pédagogique publié en libre accès chez Érudit (Dancause, Cardinal et Luckerhoff, 2023) tout comme d'un didacticiel en accès libre dans la bibliothèque d'ECampus Ontario. Les autres ressources se trouvent sur un site web développé et hébergé par l'Université du Québec à Trois-Rivières : <https://www.uqtr.ca/mobilisation-des-connaissances>. Toutes ces ressources ont été conçues à la suite de nombreuses consultations, à partir de questionnaires ou d'entretiens individuels et de groupe.

Par ce numéro thématique sur la mobilisation des connaissances, la revue *Enjeux et société* souhaite poursuivre ce travail d'exploration des modalités et des finalités de la MdC. Celle-ci n'est pas un simple synonyme de la vulgarisation scientifique ou de la diffusion. Il s'agit d'une approche qui valorise non seulement la résolution de problèmes et l'avancement de la connaissance, mais également la construction de connaissances ancrées dans les milieux. Ces connaissances peuvent être coconstruites ou coproduites avec des partenaires, pour reprendre des termes utilisés par des chercheur.e.s, mais l'essentiel est de constater le lien plus soutenu entre la science et la société que permet la MdC.

Certes, le lien entre la science et la société a toujours existé, mais depuis les années 1990, la pression est forte sur le milieu académique pour qu'il réponde davantage aux besoins de la société (Dancause et Luckerhoff, 2025). Des institutions sociales et économiques variées veulent influencer la construction de la connaissance ou obtenir des résultats de recherche pour accroître leur pertinence et leur efficacité. L'objectif de participer à la construction des connaissances, notamment par le moyen

du financement, s'est transformé et est devenu une volonté de prendre part à la coconstruction des connaissances entre autres pour augmenter l'impact des projets de recherche développés. À titre d'exemple, à partir des années 2000, le CRSH commence à employer le terme mobilisation des connaissances pour englober les diverses facettes du transfert et de l'échange de connaissances. Puis, en 2009, lors de la révision de son architecture de programme, il fait de la MdC un élément dorénavant évalué dans les demandes de subvention qui lui sont soumises.

Selon Dancause et Luckerhoff (2025), au Québec, on rencontre surtout les termes « transfert de connaissances », « échange de connaissances », « partage des connaissances », « valorisation des connaissances », « application des connaissances » et « mobilisation des connaissances ». Selon eux, le CRSH a d'abord privilégié le verbe « partager » dans l'expression « partager les connaissances ». Ils considèrent que la dénomination « mobilisation des connaissances » est de plus en plus privilégiée au Québec et au Canada, au détriment de celle de « transfert de connaissances », du fait qu'elle ne présume pas d'une direction dans l'activité de transfert. La MdC serait ainsi associée à un mouvement bidirectionnel ou à la coconstruction des connaissances.

Les définitions de la MdC sont nombreuses. McKibbin et ses collègues (2010) ont identifié pas moins de 100 termes différents décrivant les activités et les processus associés à la relation entre connaissance et pratique. Cependant au cœur de la MdC se trouve la question de l'asymétrie du pouvoir dans la relation chercheur-praticien (Bammer, 2018). Comment des stratégies comme la MdC peuvent être mises en place pour que les relations entre les personnes dans les milieux de la recherche et de pratique soient bidirectionnelles et non unidirectionnelles. Huot, Dancause et Luckerhoff (2023 : 415), répondant à la question « comment planifier une stratégie de MdC? », mentionnent qu'

« idéalement, c'est dès l'étape de la planification de votre projet que vous devrez réfléchir à la place à faire à la MdC. Concrètement, cela implique que vous apportiez des réponses à de nombreuses questions relatives à la stratégie adoptée, aux besoins, aux intentions, aux objectifs, aux publics et bien plus encore ».

Dans l'étude « La recherche au collégial et à l'université au Québec. Les défis de la collaboration », Desjardins, Lord, Luckerhoff et Johnson (2025) se sont intéressés aux différences entre les réalités des chercheuses et chercheurs des établissements collégiaux et universitaires, de même qu'aux opportunités et aux défis de la collaboration interordre. Si les défis peuvent être importants entre les chercheuses et chercheurs dans ces établissements, nous pouvons penser qu'ils seront encore plus grands lorsqu'elles et ils sont en relations avec les milieux de la pratique.

Quels sont les défis qui attendent les milieux de la recherche et de la pratique qui partagent cet idéal de la MdC? À quelles contraintes ou à quelles difficultés seront-ils confrontés lorsqu'elles et ils s'engagent dans une telle démarche de recherche?

En outre, la production de la recherche, son utilisation et la médiation de la production et de l'utilisation constituent des contextes enchevêtrés et complexes (Levin, 2004 et 2011). La MdC peut aussi être perçue comme une menace par les chercheuses et chercheurs tout comme par les groupes qui ne construisent pas des connaissances applicables ou utiles immédiatement (Nutley et al., 2008).

Puisque la MdC recouvre des stratégies très diverses visant à élargir les possibilités de partage des connaissances entre les milieux de recherche et de pratique, ce numéro *d'Enjeux et société* souhaite

aussi approfondir le débat sur le plan épistémologique et méthodologique. Mobiliser des connaissances dans le but de produire de nouvelles connaissances, certitudes et vérités impose une réflexion sur leurs sources épistémologiques, sur les modalités de leur expression et sur les conditions susceptibles de les rendre pérennes (Michaud, 2025).

Des personnes du grand public peuvent être invitées à participer à des panels de citoyennes et citoyens ou à des jurys pour discuter des questions éthiques soulevées par les nouvelles technologies, ou des experts issus de divers secteurs de la société peuvent travailler avec des chercheurs dans le cadre de collaborations transdisciplinaires complexes et axées sur la recherche de solutions. Est-ce que la participation de ces personnes externes au milieu académique menace ou non l'objectivité scientifique? Quelles sont les résistances à la MdC? Sans remettre en question l'importance, dans certains domaines et champs, de la MdC, des voix s'élèvent pour défendre la recherche fondamentale, celle qui n'est pas nécessairement appliquée, et celle qui est plus difficilement mobilisable (Agbobli, 2025).

Qu'en est-il aussi de l'éducation à la MdC et de la médiation scientifique dans ce domaine? Entre autres, quel pourrait être le rôle d'Érudit dans le déploiement d'activités et le développement de nouvelles compétences comme la gestion d'équipe, la conception d'événements, la rédaction et la vulgarisation scientifique ainsi que la diplomatie?

Ce numéro thématique accueillera les propositions d'articles qui abordent la MdC selon une diversité d'approches (sociologique, historique, anthropologique, sociolinguistique, philosophique, épistémologique) et depuis différents niveaux (micro, méso, macro) et contextes (canadiens et d'ailleurs dans le monde). Les travaux comprenant des résultats de recherches empiriques, d'études de terrain, d'ethnographies et se situant dans des approches interdisciplinaires, multidisciplinaires ou transdisciplinaires seront les bienvenues.

## AXES THÉMATIQUES

### Axe définitionnel

Quel est le statut de la MdC aujourd'hui? Comment se définit-elle et se distingue-t-elle des autres modes de construction des savoirs engageant la recherche scientifique incluant le transfert, la vulgarisation ou la sensibilisation?

### Axe épistémologique

Quels types de rapports à la connaissance la MdC implique-t-elle et quels sont ses ancrages historiques? Constitue-t-elle une fin en soi ou une partie intégrante du processus de recherche? Comment un champ ou un domaine de recherche influe-t-il sur les modalités de la MdC? Ces questions pourront également permettre d'aborder le thème du soutien institutionnel et politique offert à la MdC.

### Axe méthodologique

Comment la mobilisation des connaissances s'organise-t-elle au sein de la recherche-crédation et de la recherche participante et comment peut-elle s'envisager dans une perspective de médiation? Comment

s'aménage la relation entre la promotion des résultats de recherche, leur valorisation et la MdC? L'apport de la recherche sur l'enseignement supérieur pourra se montrer précieux ici.

### **Calendrier :**

Diffusion de l'appel à textes :	septembre 2025
Soumission des textes pour évaluation par les pairs :	octobre 2025 à mai 2026
Évaluations par les pairs :	octobre 2025 à septembre 2026
Révision des autrices et auteurs, révision linguistique, mise en forme :	octobre 2026 à janvier 2027
Envoi du numéro complet à Érudit :	février 2027
Publication :	printemps 2027

Les textes pour le numéro devront être soumis à l'adresse suivante : [coordination\\_revue@uontario.ca](mailto:coordination_revue@uontario.ca) entre les mois d'octobre 2025 et de mai 2026. Si vous ne recevez pas une confirmation de réception, nous vous invitons à retourner votre courriel.

Pour les directives aux autrices et auteurs, consulter le site web :

[https://www.erudit.org/fr/revues/enjeux/#journal-info-editorial\\_policy](https://www.erudit.org/fr/revues/enjeux/#journal-info-editorial_policy)

### **Références**

Agbobli, C. (2025). La recherche fondamentale, un pilier pour l'innovation et le développement de la société. *Le Devoir*, 21 mars 2025. <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/857869/idees-recherche-fondamentale-pilier-innovation-developpement-societe>

Bammer, G. (2018). Conditions for co-creation. Integration and Implementation Insights: A community blog and repository of resources for improving research impact on complex real-world problems. Integration and Implementation Insights. <https://i2insights.org/2018/10/09/conditions-for-co-creation/>

Dancause, L., Cardinal, L. et Luckerhoff, J. (2023). Guide pédagogique sur la mobilisation des connaissances. Université du Québec à Trois-Rivières, Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur l'enseignement supérieur. <https://www.erudit.org/fr/livres/hors-collection/guide-pedagogique-sur-la-mobilisation-des-connaissances/>

Dancause et Luckerhoff (2025). La mobilisation des connaissances en enseignement supérieur au Québec. L'université au Québec. Enjeux et défis. Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur l'enseignement supérieur. Érudit. <https://www.erudit.org/fr/livres/lires/luniversite-au-quebec/860li.pdf>

Desjardins, Lord, Luckerhoff et Johnson (2025). La recherche au collégial et à l'université au Québec. Les défis de la collaboration en recherche. L'université au Québec. Enjeux et défis.

Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur l'enseignement supérieur. Érudit.  
<https://www.erudit.org/fr/livres/lises/luniversite-au-quebec/882li.pdf>

Huot, A., Dancause, L., Luckerhoff, J. (2023). Utiliser la mobilisation des connaissances pour mieux connaître et faire découvrir. Dans M. Lalancette & J. Luckerhoff (Éd.), *Initiation au travail intellectuel et à la recherche*. Presses de l'Université du Québec.

Levin, B. (2004). Government and the media in education. *Journal of Education Policy*, 19(3), 271-284.

Levin, B. (2011). Theory, research, and practice in mobilizing research knowledge in education. *London Review of Education*, 9(1), 15-26.

Luckerhoff, J. (2025). Participation d'acteurs externes au milieu académique et objectivité scientifique. Colloque La mobilisation des connaissances : entre finalités et modalités. Université du Québec à Trois-Rivières. 24 et 25 mars 2025.

Michaud, P. (2025). Mobiliser des connaissances : un défi d'actualité et une pratique pas si récente! Colloque La mobilisation des connaissances : entre finalités et modalités. Université du Québec à Trois-Rivières. 24 et 25 mars 2025.

McKibbin, K. A., Lokker, C., Wilczynski, N. L., Ciliska, D., Dobbins, M., Davis, A. D., Haynes, R.B., Straus, S. E. (2010). A cross-sectional study of the number and frequency of terms used to refer to knowledge translation in a body of health literature in 2006: A Tower of Babel? *Implementation Science*, 5(16), 1-11.

Nutley, S. N., Walter, I. et Davies, H. T. O. (2007). *Using Evidence. How Research Can Inform Public Services*. Policy Press.